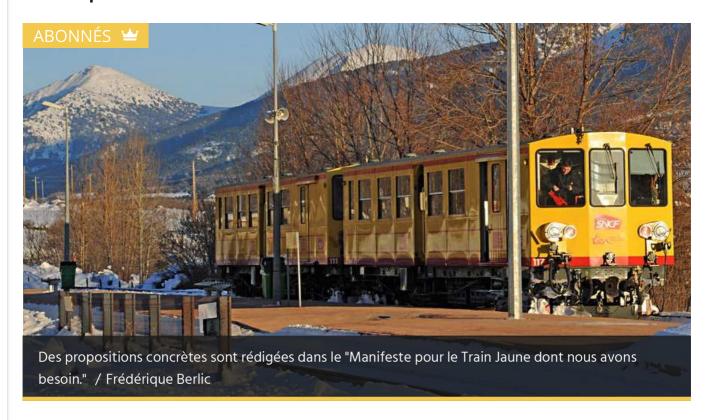


L'Indépendant, 16/12/22

Pyrénées-Orientales - Manifeste pour le Train Jaune : de quel train a-t-on besoin pour demain ?



Le petit train jaune, Saint-Pierre-dels-Forcats, Saillagouse

Publié le 16/12/2022 à 18:11, mis à jour à 18:29

Le Comité des usagers de la ligne du Train Jaune se pose la question de la définition de ce moyen de transport pour aujourd'hui mais surtout pour demain. Il va d'ailleurs, à travers un manifeste rédigé par ses soins, en tenir informés officiellement et publiquement des élus, des habitants et des forces vives des Pyrénées-Orientales, ce samedi 17 décembre à la mairie de Saint-Pierre-dels-Forcats. À travers ce document de travail, les défenseurs du Canari en tant que service public et donc de "train du quotidien au service des habitants du Conflent, de la Cerdagne et du Capcir qui détient, de fait, un haut potentiel touristique" ouvrent le débat et leurs propositions aux entités "qui concourent à l'existence de cette ligne d'exception." L'Indépendant s'est procuré ce document. Présentation de quatre points précis.

 1. De quel train les Pyrénées-Orientales ont-elles besoin ? "Un train du quotidien"

"Il nous paraît aberrant, en plein débat sur les enjeux écologiques de mobilité, de renoncer,

comme le fait la SNCF, à une utilisation du Train Jaune comme transport du quotidien", écrit le Comité des usagers de la ligne du Train Jaune. "On parie qu'avec des horaires, des tarifs et une communication adaptée, l'offre attirera la demande", précise-t-il à L'Indépendant.

De fait, il ambitionne un aller-retour à Perpignan dans la journée partant à 7 heures (voire avant) le matin, aux départs de Latour-de-Carol-Enveitg et Villefranche-Vernet-les-Bains, rentrant tardivement, et avec des correspondances en gare de Latour-de-Carol avec les trains de Barcelone, Paris et Toulouse.

Mais aussi, "un basculement du trafic scolaire" pour les élèves des établissements de Prades et de Font-Romeu ainsi que les colonies de vacances et les groupes en excursion. Autres cibles visées "pour des petits trafics qui font une clientèle" : celles et ceux qui veulent se rendre le mardi matin au marché de Prades, les salariés des établissements de santé d'Err et de la champignonnière d'Olette, les amateurs de ski, de vélo et de randonnée "dans une logique d'usagers qui pratiquent un tourisme régulier du côté du col de Creu ou des gorges de la Carança." Exemple concret encore : "Une famille parisienne qui arrive par le train de nuit ou le TGV, trouve un Train Jaune à quai qui la dépose dans l'une des gares de la ligne où elle pourra emprunter une navette ou un véhicule de location qui la conduira à sa destination finale."

Enfin, il souhaite une "tarification avantageuse et spécifique aux résidents du territoire et la mise en place de navettes par minibus LIO (les lignes de la Régions, NDLR) en partenariat avec les communautés de communes." "Le train à un euro, ce n'est pas possible, regrette le Comité. On voudrait un tarif qui s'en rapproche, comme dix euros tous les huit voyages."

• 2. Dans quelles gares s'arrêterait ce train du quotidien ? "Celles de propriété publique avec des relais de services publics"

"Il nous paraît indispensable de garder ouvertes les gares qui le sont encore et d'envisager la réouverture de certaines qui ont été fermées." En somme, "les gares de propriété publique doivent être interdites à la vente." C'est-à-dire celles de Villefranche-Vernet-les-Bains-Fuilla, Saillagouse, Bourg-Madame, La Cabanasse, Font-Romeu. Celles-ci pourraient devenir "utiles à des activités autres que ferroviaires, des relais de services publics": comme des terminaux de paiement, un bureau pour assistance sociale, pour La Poste... Tout en les envisageant comme des points d'échanges multimodaux avec des bus, des véhicules de préférence électriques, des navettes: "Le Train Jaune ne doit plus être considéré comme un moyen de transport unique mais comme l'élément central d'un concept de mobilité."

• 3. Avec quel matériel faire rouler le Train Jaune de demain ? "Les automotrices